

CORRIGÉ : TROIS EXERCICES (CC INP PC 2021)

EXERCICE 1

Les urnes de Pólya

Partie I – Préliminaires

Q1. X_1 suit une loi de Bernoulli de paramètre $\frac{b}{b+r}$.

Q2. $(X_2 | X_1 = 1)$ suit une loi de Bernoulli de paramètre $\frac{b+1}{b+r+1}$. D'après la formule des probabilités totales,

$$\mathbb{P}(X_2 = 1) = \mathbb{P}(X_2 = 1 | X_1 = 1)\mathbb{P}(X_1 = 1) + \mathbb{P}(X_2 = 1 | X_1 = 0)\mathbb{P}(X_1 = 0) = \frac{b+1}{b+r+1} \frac{b}{b+r} + \frac{b}{b+r+1} \frac{r}{b+r} = \frac{b}{b+r}$$

On constate que X_2 suit la même loi que X_1 .

Q3. La variable aléatoire S_n est égale au nombre de boules blanches dans l'urne après n tirages. S_n est donc à valeurs dans $\llbracket b, b+n \rrbracket$.

Partie II – La loi de X_n

Q4. Après n tirages il y a $b+r+n$ boules dans l'urne donc $\mathbb{P}(X_{n+1} = 1 | S_n = k) = \frac{k}{b+r+n}$.

Q5. D'après la formule des probabilités totales,

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = 1) = \sum_{k=b}^{b+n} \mathbb{P}(X_{n+1} = 1 | S_n = k) \mathbb{P}(S_n = k) = \frac{1}{b+r+n} \sum_{k=1}^n k \mathbb{P}(S_n = k) = \frac{\mathbb{E}(S_n)}{b+r+n}$$

Q6. Montrons alors par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$ que X_n suit une loi de Bernoulli de paramètre $\frac{b}{b+r}$:

- le résultat est acquis pour $n = 1$ d'après la question 1 ;
- si $n \geq 1$, on suppose le résultat acquis jusqu'au rang n . Par linéarité de l'espérance,

$$\mathbb{E}(S_n) = b + \sum_{k=1}^n \mathbb{E}(X_k) = b + \frac{nb}{b+r} = \frac{b(b+r+n)}{b+r}$$

donc $\mathbb{P}(X_{n+1} = 1) = \frac{b}{b+r}$; la récurrence se propage.

Partie III – La loi de S_n dans un cas particulier

Q7. $S_n = 1$ si et seulement si pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $X_k = 0$ donc $[S_n = 1] = \bigcap_{1 \leq k \leq n} [X_k = 0]$.

Q8. On a $[S_{n+1} = 1] = [S_n = 1] \cap [X_{n+1} = 0]$ donc $\mathbb{P}(S_{n+1} = 0) = \mathbb{P}(X_{n+1} = 0 | S_n = 1)\mathbb{P}(S_n = 1) = \frac{n+1}{n+2}\mathbb{P}(S_n = 1)$. Sachant que $\mathbb{P}(S_0 = 1) = 1$ on en déduit par récurrence que $\mathbb{P}(S_n = 1) = \frac{1}{n+1}$.

Q9. On a $S_{n+1} = S_n$ ou $S_{n+1} = S_n + 1$ donc

– si $\ell \notin \{k-1, k\}$, $\mathbb{P}(S_{n+1} = k | S_n = \ell) = 0$;

– si $\ell = k-1$, $\mathbb{P}(S_{n+1} = k | S_n = k-1) = \mathbb{P}(X_{n+1} = 1 | S_n = k-1) = \frac{k-1}{n+2}$;

– si $\ell = k$, $\mathbb{P}(S_{n+1} = k | S_n = k) = \mathbb{P}(X_{n+1} = 0 | S_n = k) = \frac{k-1}{n+2} = 1 - \frac{k}{n+2}$.

Q10. D'après la formule des probabilités totales,

$\mathbb{P}(S_{n+1} = k) = \mathbb{P}(S_{n+1} = k | S_n = k-1)\mathbb{P}(S_n = k-1) + \mathbb{P}(S_{n+1} = k | S_n = k)\mathbb{P}(S_n = k) = \frac{k-1}{n+2}\mathbb{P}(S_n = k-1) + \frac{n+2-k}{n+2}\mathbb{P}(S_n = k)$

Q11. Montrons alors par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$ que S_n suit la loi uniforme sur $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$:

– c'est évident pour $n = 0$;

– si $n \geq 0$, on suppose le résultat acquis au rang n . Pour tout $k \in \llbracket 2, n+1 \rrbracket$, $\mathbb{P}(S_n = k) = \mathbb{P}(S_n = k-1) = \frac{1}{n+1}$ donc

$$\mathbb{P}(S_{n+1} = k) = \frac{k-1}{n+2} \frac{1}{n+1} + \frac{n+2-k}{n+2} \frac{1}{n+1} = \frac{1}{n+2}$$

Ce résultat reste vrai pour $k = 1$ (question 8) et puisque S_{n+1} est à valeurs dans $\llbracket 1, n+2 \rrbracket$,

$$\mathbb{P}(S_{n+1} = n+2) = 1 - \sum_{k=1}^{n+1} \mathbb{P}(S_{n+1} = k) = 1 - \frac{n+1}{n+2} = \frac{1}{n+2}$$

On a prouvé que S_{n+1} suit la loi uniforme sur $\llbracket 1, n+2 \rrbracket$, la récurrence se propage.

EXERCICE 2

Résolution d'une équation fonctionnelle

Partie I – Existence et unicité de la solution du problème (P)

I.1 - Existence de la solution

Q12. Fixons $x > 0$. On a $|\varphi_k(x)| = O\left(\frac{1}{k^2}\right)$. La série $\sum \frac{1}{k^2}$ converge donc la série $\sum \varphi_k$ converge absolument et donc simplement sur $]0, \infty[$.

Q13. Pour tout $x > 0$, $\varphi(x+1) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(x+k+1)^2} = -\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(x+k)^2} = \frac{1}{x^2} - \varphi(x)$.

Q14. Pour tout $x > 0$, la suite $\left(\frac{1}{(x+k)^2}\right)_{k \in \mathbb{N}}$ est décroissante et tend vers 0 donc d'après le critère spécial relatif aux séries alternées, $\left|\sum_{k=n+1}^{+\infty} \varphi_k(x)\right| \leq |\varphi_{n+1}(x)| = \frac{1}{(x+n+1)^2}$.

Q15. Pour $n = 0$ on obtient : $|\varphi(x) - \varphi_0(x)| \leq \frac{1}{(x+1)^2}$ donc $|\varphi(x)| \leq \frac{1}{x^2} + \frac{1}{(x+1)^2}$. Ainsi, $\lim_{+\infty} \varphi(x) = 0$ et d'après la question 13, φ est solution de (P).

I.2 - Unicité de la solution

Q16. Montrons le résultat demandé par récurrence sur n :

– si $n = 0$ le résultat est vrai car f est solution de (P) donc $f(x) = -f(x+1) + \frac{1}{x}$;

– si $n \geq 1$, supposons le résultat acquis au rang $n-1$: $f(x) = (-1)^n f(x+n) + \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(-1)^k}{(x+k)^2}$.

D'après (P), $f(x+n) = -f(x+n+1) + \frac{1}{(x+n)^2}$ donc $f(x) = (-1)^{n+1} f(x+n+1) + \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{(x+k)^2}$: la récurrence se propage.

Q17. Sachant que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x+n+1) = 0$ car f est solution de (P), on en déduit en faisant tendre n vers $+\infty : \forall x > 0$, $f(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(x+k)^2} = \varphi(x)$. Nous avons prouvé que φ est l'unique solution de (P).

Partie II – Étude de la solution du problème (P)

Q18. Soit $\epsilon > 0$. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\|\varphi_k\|_{\infty, [\epsilon, +\infty[} = \frac{1}{(k+\epsilon)^2} = O\left(\frac{1}{k^2}\right)$. La convergence de la série $\sum \varphi_k$ est normale, et donc uniforme, sur $[\epsilon, +\infty[$.

Q19. Sachant que φ_k est continue pour tout $k \in \mathbb{N}$, on en déduit que φ est continue sur tout intervalle $[\epsilon, +\infty[$, puis sur $]0, +\infty[$ par recouvrement.

On a $\varphi(x) = \frac{1}{x} - \varphi(x+1)$ avec $\lim_0 \varphi(x+1) = \varphi(1)$ car φ est continue en 1, donc $\varphi(x) \underset{0}{\sim} \frac{1}{x}$.

Q20. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, φ_k est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$, et $\varphi'_k(x) = \frac{2(-1)^{k+1}}{(x+k)^3}$.

Pour tout $\epsilon > 0$, $\|\varphi_k\|_{\infty, [\epsilon, +\infty[} = \frac{2}{(\epsilon+k)^3} = O\left(\frac{1}{k^3}\right)$ donc la convergence de $\sum \varphi'_k$ est normale, et donc uniforme, sur $[\epsilon, +\infty[$.

On en déduit que φ est de classe \mathcal{C}^1 sur tout intervalle $[\epsilon, +\infty[$, puis sur $]0, +\infty[$ par recouvrement, et que pour tout $x > 0$,

$$\varphi'(x) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{2(-1)^{k+1}}{(x+k)^3}.$$

Q21. La série définissant φ' vérifie les hypothèses du critère spécial relatif aux séries alternées donc $\varphi'(x)$ est du signe de son premier terme, à savoir $\varphi'(x) \leq 0$. La fonction φ est donc décroissante sur $]0, +\infty[$.

Q22. On a donc pour tout $x > 0$, $2\varphi(x+1) \leq \varphi(x) + \varphi(x+1) \leq 2\varphi(x)$ donc $2\varphi(x+1) \leq \frac{1}{x^2} \leq 2\varphi(x)$. En ré-indexant la première de ces deux inégalités on obtient pour tout $x > 1$, $2\varphi(x) \leq \frac{1}{(x-1)^2}$, donc pour tout $x > 1$, $\frac{1}{x^2} \leq \varphi(x) \leq \frac{1}{(x-1)^2}$. On en déduit que $\varphi(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{x^2}$.

Partie III – Expression intégrale de la solution du problème (P)

Q23. Soit $x > 0$, pour tout $k \in \mathbb{N}$, $x+k-1 > -1$ donc on peut choisir un réel α vérifiant $x+k-1 > \alpha > -1$. On a alors $|t^{x+k-1} \ln(t)| \underset{t \rightarrow 0}{=} O(t^{-\alpha})$. La fonction $t \mapsto t^{-\alpha}$ est intégrable sur $]0, 1]$, donc la fonction $t \mapsto t^{x+k-1} \ln(t)$ aussi.

Considérons le schéma d'intégration par parties suivant :
$$+ \begin{vmatrix} \ln(t) & t^{x+k-1} \\ \frac{1}{t} & \frac{t^{x+k}}{x+k} \end{vmatrix}$$
 Par croissances comparées $\lim_{t \rightarrow 0} \ln(t) \frac{t^{x+k}}{x+k} = 0$

donc l'intégration par parties est licite :
$$\int_0^1 t^{x+k-1} \ln(t) dt = \left[\ln(t) \frac{t^{x+k}}{x+k} \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{t^{x+k-1}}{x+k} dt = \frac{-1}{(x+k)^2}.$$

Q24. Appliquons le théorème d'intégration terme à terme :

– pour tout $k \in \mathbb{N}$, la fonction $t \mapsto t^{x+k-1} \ln(t)$ est intégrable sur $]0, 1]$;

– la série $\sum_{k \geq 0} t^{x+k-1} \ln(t)$ converge simplement sur $]0, 1]$;

$$- \int_0^1 |t^{x+k-1} \ln(t)| dt = - \int_0^1 t^{x+k-1} \ln(t) dt = \frac{1}{(x+k)^2}.$$

La série $\sum \frac{1}{(x+k)^2}$ converge donc le théorème s'applique : la fonction $t \mapsto \frac{t^{x-1} \ln(t)}{1+t}$ est intégrable sur $]0, 1]$, et

$$\int_0^1 \frac{t^{x-1} \ln(t)}{1+t} dt = \sum_{k=0}^{+\infty} \int_0^1 t^{x+k-1} \ln(t) dt = -\varphi(x).$$

EXERCICE 3

Approximation d'une racine carrée par la méthode de Héron

Partie I – Approximation de la racine carrée d'un réel positif

I.1 - Convergence de la suite $(f_k)_{k \in \mathbb{N}}$

Q25. Pour tout $k \geq 1$, $f_k(x)^2 - x = \frac{1}{4} \left(f_{k-1}(x) - \frac{x}{f_{k-1}(x)} \right)^2 \geq 0$. Puisque $f_k(x) \geq 0$, on en déduit que $f_k(x) \geq \sqrt{x}$.

Q26. Pour tout $k \geq 2$, $f_k(x) - f_{k-1}(x) = \frac{x - f_{k-1}(x)^2}{2f_{k-1}(x)} \geq 0$ donc la suite $(f_k(x))_{k \geq 1}$ est décroissante.

Q27. La suite $(f_k(x))_{k \geq 1}$ est décroissante et minorée par \sqrt{x} donc converge vers une limite $\ell(x) \geq \sqrt{x}$, limite qui vérifie : $\ell(x) = \frac{1}{2} \left(\ell(x) + \frac{x}{\ell(x)} \right)$ soit $\ell(x)^2 = x$. Puisque $\ell(x) \geq \sqrt{x}$ on en déduit que $\ell(x) = \sqrt{x}$.

I.2 - Majoration de l'erreur

Q28. On calcule $f_{k+1}(x) - \sqrt{x} = \frac{(f_k(x) - \sqrt{x})^2}{2f_k(x)} = \frac{f_k(x) - \sqrt{x}}{2} \frac{f_k(x) - \sqrt{x}}{f_k(x)} = \frac{f_k(x) - \sqrt{x}}{2} \left(1 - \frac{\sqrt{x}}{f_k(x)} \right)$.

Q29. Sachant que pour tout $k \geq 1$, $f_k(x) \geq \sqrt{x}$ on en déduit que $f_{k+1}(x) - \sqrt{x} \leq \frac{f_k(x) - \sqrt{x}}{2}$ puis par récurrence que pour tout $k \geq 1$, $0 \leq f_k(x) - \sqrt{x} \leq \frac{f_1(x) - \sqrt{x}}{2^{k-1}}$. Mais $f_1(x) = \frac{1+x}{2}$ donc en définitive, $|f_k(x) - \sqrt{x}| \leq \frac{1+x}{2^k}$.

Partie II – Généralités sur les racines carrées d'une matrice

Q30. Si $A = B^2$ alors $\det A = (\det B)^2 \geq 0$.

Q31. Posons $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, $B = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$, et supposons $B^2 = A$. En développant on obtient les conditions

$$\begin{cases} a^2 + bc = 0 \\ b(a+d) = 1 \\ c(a+d) = 0 \\ bc + d^2 = 0 \end{cases}$$

Les égalités 2 et 3 imposent $c = 0$. Mais alors les deux autres donnent $a = d = 0$, incompatibles avec la seconde. Il n'existe donc pas de matrice $B \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ telle que $A = B^2$, alors que $\det A = 0 \geq 0$. La réciproque du résultat établi à la question 30 est donc fausse.

Q32. S est symétrique réelle donc diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ (avec une matrice de passage orthogonale).

Q33. P est orthogonale donc $P^{-1} = P^T$, et ainsi $R^T = (P \Delta P^T)^T = P \Delta^T P^T = P \Delta P^T = R$ donc R est symétrique. De plus, $R^2 = P \Delta^2 P^T = P D P^T = S$ donc R est une racine carrée de S .

Partie III – Approximation d'une racine carrée d'une matrice symétrique

Q34. $P I_n P^{-1} = I_n \in \mathcal{D}_n^+$ donc $I_n \in \mathcal{C}_p$.

Si $M \in \mathcal{C}_p$ alors M est semblable à une matrice de \mathcal{D}_n^+ . Or les matrices de cet ensemble ont toutes un déterminant strictement positif donc $\det M > 0$: M est inversible. En outre, les inverses des matrices de \mathcal{D}_n^+ sont dans \mathcal{D}_n^+ donc $M^{-1} \in \mathcal{C}_p$. Enfin, $P^{-1}(M + SM^{-1})P = P^{-1}MP + P^{-1}SPP^{-1}M^{-1}P = P^{-1}MP + DP^{-1}M^{-1}P$. Les matrices $P^{-1}MP$, D et $P^{-1}M^{-1}P$ sont dans \mathcal{D}_n^+ donc $P^{-1}(M + SM^{-1})P$ aussi, et ainsi, $\frac{1}{2}(M + SM^{-1}) \in \mathcal{C}_p$.

Q35. Les calculs précédentes montrent que $V_k = \frac{1}{2}(V_{k-1} + DV_{k-1}^{-1})$.

Ainsi, si $V_{k-1} = \text{diag}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ alors $V_k = \text{diag}\left(\frac{1}{2}\left(\alpha_1 + \frac{\lambda_1}{\alpha_1}\right), \dots, \frac{1}{2}\left(\alpha_n + \frac{\lambda_n}{\alpha_n}\right)\right)$ et sachant que $V_0 = I_n$ on en déduit par récurrence sur k que $V_k = \text{diag}(f_k(\lambda_1), \dots, f_k(\lambda_n))$.

Q36. Si $A = P^TBP$ alors $\text{tr}(AA^T) = \text{tr}(P^TBP^T B^T P) = \text{tr}(P^T B B^T P) = \text{tr}(B B^T)$ donc $N(A) = N(B)$: deux matrices orthogonalement semblables ont même norme.

Puisque $R - U_k = P(\Delta - V_k)P^T$ on en déduit que $N(R - U_k) = N(\Delta - V_k)$.

Q37. Pour une matrice M de \mathcal{D}_n^+ on a $N(M)^2 = \text{tr}(M^2) = \sum_{i=1}^n m_{i,i}^2 \leq \left(\sum_{i=1}^n m_{i,i}\right)^2$ donc $N(M) \leq \text{tr} M$.

En particulier, $V_k - \Delta \in \mathcal{D}_n^+$ (questions 35 et 25) donc $N(V_k - \Delta) \leq \text{tr}(V_k - \Delta)$.

Or d'après la question 29, $f_k(\lambda_i) - \sqrt{\lambda_i} \leq \frac{1 + \lambda_i}{2^k}$ donc $\text{tr}(V_k - \Delta) \leq \frac{1}{2^k} \sum_{i=1}^n (1 + \lambda_i) = \frac{n + \text{tr} S}{2^k}$. Ainsi, $N(R - U_k) \leq \frac{n + \text{tr} S}{2^k}$.

Q38. Ceci montre que $\lim_{k \rightarrow +\infty} N(R - U_k) = 0$ donc que la suite (U_k) converge vers R .